ailons, parfaitement droits et réguliers bien que très-longs, nous indiquent de suite l'emploi d'instruments perfectionnés guidés par une main habile et sûre. Comme travail nous avons rarement vu un champ aussi bien tenu. On nous apprend que dès l'automne un labour profond prépare le sol à l'influence pulvérisante des gelées de l'hiver, pendant lequel les fumiers sont transportés directement sur le champ. Au printemps la fumure est enfouie par un labour, et un hersage prépare le sol à recevoir les patates de semence. A l'aide de la houe à cheval et du butteur, les façons d'entretien s'exécutent promptement et d'une manière complète. La récolte se fait à la charrue.

2e Année.—Le sol préparé par une récolte de patates est dans d'excellentes conditions pour donner un grain et recevoir la graine de prairie. Ici le semis du trèfle est indispensable comme moyen d'amélioration, et pour donner au sol plus de compacité et un appui ferme aux racines du mil qui suit immédiatement.

3e Année.—Quelle que soit la nature du sol pourvu qu'une riche fumure lui soit donnée et qu'il soit net de mauvaises herbes, le trèfle donnera une excellente récolte et ses racines pénétreront profondément le sous-sol pour servir à leur tour d'engrais aux récoltes qui suivront.

4e Année.—Le trèfle fait place au mil qui a maintenant plus de force.

5e Année.—Dans les sols sableux le mil ne se maintient qu'à condition de recevoir des engrais suffisants; il devient donc nécessaire dès l'automne d'appliquer à la prairie une légère couche de fumier en couverture ou du compost fait de tourbe, de fumier, de terre, etc.

6e Année.—La prairie prend une nouvelle vigueur à l'aide des fumiers en couverture appliqués l'automne précédent, et les 7e et 8e Années de prairie donnent encore de beaux rendements.

9e Année.—Il est temps maintenant de faire pâturer la prairie pendant les deux années qui suivent. C'est une très-mauvaise pratique de semer des pâturages dans des céréales et d'y mettre le bétail de suite. Les jeunes plantes, sans cesse sous la dent des animaux, ne peuvent prendre tout leur développement, outre que le piétinement du sol s'oppose également à leur végétation. Nous approuvons grandement le pâturage sur prairie comme le seul procédé recommandable.

11e Année.—Le sol est dans d'excellentes conditions pour donner une bonne récolte de céréales, et nous recommanderions tout particulièrement le semis d'un blé d'automne sur le pâturage. La gelée n'agit sévèrement que sur les terres argilleuses mal égoutées tandis que sur les terres légères perméables, elle ne se fait point sentir. La prairie et le pacage, en tassant le sol un peu léger, auront eu pour effet de le préparer admirablement pour un blé d'automne, sur un labour donné dès le commencement d'août.

12e Année.—De manière à utiliser complètement les débris végétaux accumulés dans le sol par 8 années de prairies et de pacage, il est recommandable de faire suivre la céréale d'automne par une avoine, qui donnera encore une excellente récolte et préparera le sol à recevoir les plantes sarclées en pulvérisant la couche arable.

Speculations animales.

Avec les ressources fourragères de cette rotation, l'entretien d'un bétail nombreux est facile pendant toutes les saisons. L'été, les pâturages naturels et artificiels, ainsi que le couvert de la forêt, se prêtent admirablement à une alimentation variée et succulente des vaches laitières et des bœufs, achetés de bonne heure pour être préparés à l'engraissement de l'hiver.

Pendant la période de stabulation les ressources en fourrages sont considérables et le bétail reçoit une ration des patates trop petites pour être consommées au Collège. Dans ces circonstances, avec l'addition d'une ration de farineux aux animaux d'engrais et aux vaches laitières à l'époque du vêlage, nous comprenons l'amélioration que nous avons constatée dans le bétail de la ferme, et avec un bon choix de reproducteurs nous ne doutons pas que l'amélioration ne pût aller encore plus loin.

Nous avons remarqué parmi le bétail un jeune taureau Galloway dont nous ne nous expliquons pas la présence. Nous n'avons pas hésité à condamner son emploi comme reproducteur améliorateur, parce que la race Galloway est rustique et habituée aux misères des montagnes d'Ecosse, mais elle est dépourvue de tous les caractères des races améliorées, soit dans le sens du lait, soit dans le sens de la viande, et par conséquent dans l'impossibilité de transmettre des qualités qu'elle ne possède pas.

Nous ne nous expliquons leur importation au Canada que comme une fantaisie, permise tout au plus à quelq'enfant des Montagnes d'Ecosse, désireux de s'entourer dans son pays d'adoption de la race de bétail qui le vit naître sur le sol de la patrie. Mais c'est là de l'agriculture sentimentale, avec laquelle nous n'avons rien à démêler. Ce qu'il nous faut ce sont des profits et non des souvenirs.

Les farineux et les pommes de terre soumis à la cuisson composent également la base de l'alimentation de la porcherie, où nous avons remarqué quelques animaux d'excellente conformation.

Bâtiments d'exploitation.

Les bâtiments de ferme sont très-vastes et disposés de manière à rencontrer toutes les exigences d'une exploitation considérable. Les vacheries sont disposées en rangs doubles têtes à têtes, avec passage au milieu pour la distribution de la nourriture, et passage en arrière pour l'enlèvement des fumiers, jetés dans la cour de ferme par des ouvertures pratiquées dans les côtés de la vacherie. Au-dessus sont emmagasinés les fourrages dont la distribution se fait par une trappe, ouvrant sur le passage du milieu. A une des extrémités de la vacherie nous avons remarqué des cases destinées aux veaux depuis la naissance jusqu'à l'époque du sevrage. Une crèche en forme d'auge s'étend dans toute la longueur du bâtiment et reçoit de petites boîtes mobiles destinées à contenir l'eau ou les rations de légumes et de farineux. Le bétail est attaché par le col au moyen d'une chaîne dont l'anneau glisse autour d'un léger poteau fixé par ses extrémités au plancher et au plafond. Toute cette disposition est très-recommandable.

Les écuries sont à rangs doubles têtes à têtes